

Un siècle de paysages,

Les choix d'un amateur

Exposition-dossier

19 juin – 4 octobre 2010

L'émotion et la règle

Exposition salle 200

19 juin – 4 octobre 2010



Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux
69001 Lyon
33(0)4 72 10 17 40

Commissariat des expositions

Un siècle de paysages, le choix d'un amateur

Stéphane Paccoud, conservateur du patrimoine, chargé des collections de peintures et de sculptures du 19^e siècle, musée des Beaux-Arts de Lyon.

L'émotion et la règle

Sylvie Ramond, directeur du Musée des Beaux-Arts de Lyon, conservateur en chef du patrimoine.

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy - Musée des Beaux-Arts de Lyon

Tel. +33(0)4 78 38 57 51 / sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

Sommaire

Un siècle de paysages, les choix d'un amateur

L'exposition-dossier 3

Sections de l'exposition 4

Œuvres exposées 6

Catalogue de l'exposition 8

L'émotion et la règle

Exposition salle 200 9

Œuvres exposées 10

Au musée cet été 11

Informations pratiques 12

Un siècle de paysages, les choix d'un amateur

L'exposition

L'exposition présente une sélection de peintures de paysage réunies par un amateur lyonnais. Cette collection illustre une histoire de ce genre pictural de la fin du 18^e siècle à celle du 19^e siècle. Elle ne se veut pas exhaustive ; elle n'est pas non plus la réunion de noms d'artistes célèbres. Par sa richesse, elle rassemble des œuvres qui illustrent le développement et la généralisation de la pratique du plein air par les peintres, démarche qui renouvelle en profondeur leurs compositions et leur approche de la nature.

En quittant l'atelier pour réaliser des études « sur le motif », les peintres affirment dans leurs recherches une prise en compte de la lumière, des atmosphères et de la nature pour elle-même qui se traduit dans des esquisses très libres. L'essor des voyages permet aux artistes de sillonner la France et l'Italie à la recherche de sites pittoresques, célèbres ou inédits. La représentation d'anecdotes et les prétextes historiques disparaissent progressivement pour donner naissance à des paysages dépourvus de toute figure humaine. Parallèlement, la facture se libère et ouvre peu à peu la voie à de nouvelles recherches qui prennent en compte la sensation et transforment profondément les modes de représentation du paysage, ainsi que la notion de « fini » en peinture.

Réunissant quelques-uns des acteurs majeurs de ces bouleversements picturaux, cette exposition offre un prolongement et un dialogue avec les collections de peintures de paysage du musée des Beaux-Arts.

Un siècle de paysages, les choix d'un amateur

Sections de l'exposition

1. Le paysage classique et le développement de la peinture de plein-air

Au 17^e siècle, les peintres Nicolas Poussin (1594-1665) et Claude Lorrain (v 1602-1682) contribuent à créer un mode de représentation du paysage qui va s'imposer pour plusieurs générations comme un idéal de perfection. Les artistes perpétuent jusqu'au milieu du 19^e siècle cette tradition classique. Selon celle-ci, la nature ne saurait être reproduite avec une fidélité objective mais recomposée et idéalisée. Elle doit être animée de personnages et de constructions, servant de cadre à une scène tirée de la mythologie ou de l'histoire antique, porteuse d'un sens moral.

Afin de créer leurs paysages, les peintres procèdent à des études de morceaux de nature (arbres, rochers, bâtiments, nuages et ciels) qui constituent pour eux un répertoire de motifs. Dès le 17^e siècle, des témoignages attestent de tels travaux menés par certains d'entre eux hors de leur atelier, face à la nature. À compter des années 1780, cette pratique se généralise à travers toute l'Europe, impulsée en France par la personnalité et les écrits théoriques de Pierre Henri de Valenciennes (1750-1819).

Cet artiste, dont l'enseignement à l'École des Beaux-Arts de Paris va former toute une génération, est l'auteur d'un traité paru en 1800, *Éléments de perspective pratique à l'usage des artistes*. Cet ouvrage souligne l'importance pour tout peintre de se livrer à de nombreuses études sur le motif afin de se former à la représentation des éléments naturels, des phénomènes météorologiques et de la lumière.

Il n'est pas alors question de traiter ces esquisses, réalisées rapidement, comme des œuvres à part entière, mais bien comme des documents de travail demeurant dans l'atelier. Elles ont pour finalité de constituer un répertoire formel destiné à être recomposé dans des œuvres plus ambitieuses selon les règles classiques.

2. Influences nordiques, autour de Georges Michel

Parallèlement aux œuvres d'inspiration classique, un autre courant s'affirme dans la peinture de paysage au tournant des 18^e et 19^e siècles, s'inspirant plutôt de l'exemple des maîtres nordiques du 17^e siècle comme Jacob van Ruisdael (v 1628-1682), Meindert Hobbema (1638-1709), Aelbert Cuyp (1620-1691) ou Paulus Potter (1625-1654), très appréciés à cette époque par les collectionneurs. Les scènes représentées sont animées par des personnages rustiques, paysans ou bergers, dans une nature au caractère champêtre. Bien que plus naturalistes en apparence et travaillés eux aussi à partir d'études sur le motif, ces paysages n'en sont pas moins recomposés en atelier selon un mode pittoresque, n'offrant qu'un écho plus ou moins fidèle de sites réels.

Parmi les artistes attachés à cette tradition nordique s'impose l'œuvre particulièrement original et personnel de Georges Michel (1763-1843), présent dans cette exposition par un ensemble important, représentatif des différentes phases de son travail. Le peintre multiplie les vues inspirées par les paysages d'Île-de-France qu'il parcourt durant toute sa carrière. Marqué par les artistes hollandais, qu'il copie pour les marchands et les amateurs, il s'inscrit dans leur héritage par sa thématique et ses compositions. Les ciels d'orage, les nuages de pluie, les coups de lumière, les carrières crayeuses au relief accidenté constituent les éléments marquants de son vocabulaire, associés à une facture enlevée et énergique. La silhouette récurrente d'un moulin ou d'une ville lointaine dont se distingue un clocher, tout comme parfois quelques frêles personnages, affrontent la puissance de la nature.

3. Le voyage en Italie

L'apparition d'une clientèle d'amateurs, appréciant particulièrement la spontanéité de l'étude en plein air, favorise l'évolution de cette pratique. La naissance de ce nouveau marché bouscule le statut de ces réalisations qui, d'abord simples exercices formels, acquièrent à partir des années 1820 une position plus hybride. L'accroissement de la demande engendre leur multiplication, ainsi que leur répétition en atelier. Plusieurs artistes effectuent la démarche de présenter des études dans le cadre d'expositions. Leur liberté de facture contribue à une évolution du regard du public sur la notion de « fini ».

Nombre de ces études sont réalisées lors des voyages effectués par les artistes, en particulier à travers l'Italie. Cette destination majeure de la culture classique, appréciée pour ses monuments antiques ou de la Renaissance et ses paysages chantés par les poètes, demeure alors une destination incontournable dans un parcours de formation. Il s'agit non seulement de se constituer par des études un répertoire de souvenirs des motifs vus, mais aussi d'une production destinée à financer le séjour du peintre. Si ces réalisations s'intéressent d'abord et surtout aux sites majeurs, comme Rome ou Tivoli, elles donnent aussi à voir de simples fragments de campagne ou de nature, sans caractère pittoresque.

Expérience fondamentale pour tous, le voyage en Italie offre une atmosphère d'émulation entre artistes venus de toute l'Europe. Dans les années 1820, Camille Corot, Théodore Caruelle d'Aligny, André Giroux, Raymond Brascassat travaillent ainsi en commun et initient leurs confrères peintres d'histoire ou de genre à la pratique du paysage. Ces séances sur le motif, dans la campagne romaine, leur apportent une sensibilité à la lumière et au rendu atmosphérique qui marque profondément leur orientation artistique.

4. La découverte du paysage français

Dès les premières années du 19^e siècle les artistes se lancent à la découverte des campagnes françaises. Ils entreprennent d'en représenter des sites pourtant dépourvus de tout pittoresque, sur lesquels ils portent un nouveau regard et dont ils font le sujet de leurs études et de paysages composés. Ces lieux inédits vont peu à peu s'imposer comme motifs incontournables.

Les sites retenus sont d'abord les plus familiers. Parmi les premiers, Jean Victor Bertin dépeint ainsi avec un regard naturaliste la campagne aux environs de Paris. La forêt de Fontainebleau devient le lieu de travail d'une véritable colonie artistique dont font écho dans l'exposition les œuvres d'Auguste Lapite et Victor Dupré. Autour de Lyon, Adolphe Appian et Auguste Ravier travaillent sur le motif aux côtés de Camille Corot à Crémieu, Morestel et Optevoz. Le Suisse Alexandre Calame se consacre à la représentation des Alpes, tout comme le Dauphinois Jean Achard. Naissent ainsi des écoles régionales, à Lyon ou en Provence. Certaines régions deviennent également des destinations de voyage appréciées pour leur variété de motifs, comme la Normandie, la Bretagne ou les Pyrénées.

La finalité de ces travaux demeure multiple selon la démarche de chaque artiste. Fidèle à la tradition classique, Camille Corot réalise une étude de l'entrée du port de La Rochelle qui lui permettra la création en atelier d'une composition plus ambitieuse. D'esprit romantique, Paul Huet ou Théodore Gudin chargent leurs ciels d'orages. De manière générale, ces œuvres présentent une évolution de plus en plus marquée vers un naturalisme et une liberté de facture. Elles révèlent une sensibilité à l'atmosphère et une attention portée à la palette, qui les conduit, chez Paul Guigou et Eugène Boudin, aux prémices de l'impressionnisme.

Un siècle de paysages, les choix d'un amateur

Œuvres exposées

Section 1 : Le paysage classique et le développement de la peinture de plein-air

- *Étude de ciel*, première moitié du XIX^e siècle, huile sur papier contrecollé sur panneau, 20,7 x 39 cm
- Achille Benouville, *Pâtres dans la clairière*, 1848, huile sur toile, 41,5 x 32,5 cm
- Jean Victor Bertin, *Paysage antique*, vers 1810-1815, huile sur toile, 46,5 x 64 cm
- Jean Victor Bertin, *Vue de Valmontone*, huile sur toile, 61 x 53 cm
- Jean Victor Bertin, *L'Entrée du parc de Saint-Cloud*, huile sur toile, 33 x 32 cm
- Jean Victor Bertin, *Promenade au fil de l'eau*, huile sur toile, 28,5 x 36,5 cm
- Jean Joseph Xavier Bidault, *Vue de Tivoli*, huile sur toile, 27 x 33 cm
- Jean Joseph Xavier Bidault, *Les Environs de Civitella sous l'orage*, huile sur toile, 24 x 32 cm
- Jean Joseph Xavier Bidault, *Le Mont Soracte*, huile sur papier marouflé sur toile, 23 x 31 cm
- Paul Flandrin, *Paysage idéal*, huile sur toile, 67 x 67 cm
- Achille Etna Michallon, *Paysage animé à l'antique*, 1813, huile sur toile, 50 x 61 cm
- Jean Charles Rémond, *Scène champêtre avec personnages*, 1828, huile sur toile, 39 x 48 cm
- Pierre Henri de Valenciennes, *Vue de Rome*, 1782-1785, huile sur papier marouflé sur toile, 19 x 26 cm
- Jacques Antoine Vallin, *Homère chantant ses poésies*, 1820, huile sur toile, 46,5 x 71 cm

Section 2 : Influences nordiques, autour de Georges Michel

- Antoine Duclaux, *Paysage aux trois chênes*, 1842, huile sur toile, 54,5 x 82 cm
- Jean Michel Grobon, *Une Étude d'arbre*, 1810, huile sur toile, 56 x 46,5 cm
- Georges Michel, d'après Jacob van Ruisdael, *Vue de Naarden*, huile sur toile, 37 x 68 cm
- Georges Michel et Jacques François Joseph Swebach, *La Carriole dans le chemin avec deux cavaliers*, huile sur bois, 30,5 x 39,5 cm
- Georges Michel, *Paysage sur fond de collines*, huile sur papier marouflé sur toile, 31 x 44 cm
- Georges Michel, *Paysage au gros arbre*, huile sur papier marouflé sur toile, 49 x 65 cm
- Georges Michel, *Orage sur la vallée de la Seine*, huile sur toile, 97 x 127 cm
- Georges Michel, *Le Pont menant à la ville*, huile sur toile, 54,5 x 73,5 cm
- Georges Michel, *Campagne sous un ciel gris avant l'orage*, huile sur papier marouflé sur toile, 59,7 x 77 cm
- Georges Michel, *Paysage crayeux au moulin*, huile sur papier marouflé sur toile, 74 x 105 cm

Section 3 : Le voyage en Italie

- France, *Vue du Forum Romain*, 1824, huile sur toile, 22 x 29 cm
- France, *Terrasse à Capri*, milieu du XIX^e siècle, huile sur papier marouflé sur toile, 32,5 x 30,5 cm
- Jean Alaux, *Vue prise au-dessus du Ponte Nomentano*, 1823, huile sur papier marouflé sur toile, 34,1 x 29,8 cm
- Adolphe Appian, *Venise, le palais Manzoni*, vers 1875-1879, huile sur toile, 28,3 x 44,3 cm
- Jean Claude Bonnefond, *Le Monte Cavo vu de Marino*, vers 1828, huile sur papier marouflé sur toile, 30 x 39 cm
- Raymond Brascassat, *Campagne romaine, environs de la Via Appia*, 1830, huile sur papier marouflé sur toile, 35 x 48,5 cm
- Louis Carrand, *Vue de Florence*, 1847, huile sur toile, 27 x 44,5 cm
- Théodore Caruelle d'Aligny, *Vue de Rome*, huile sur papier collé sur carton, 15,7 x 24,7 cm
- Théodore Caruelle d'Aligny, *Les Thermes de Caracalla à Albano*, 1834, huile sur papier marouflé sur toile, 31,5 x 43,5 cm
- Auguste Clésinger, *Paysage aux chevaux dans la campagne romaine*, 1863, huile sur bois, 30,3 x 80,1 cm

- Auguste Clésinger, *Paysage aux taureaux romains*, vers 1863, huile sur bois, 30,3 x 80,1 cm
- Jules Coignet, *Le Château de Mseilha (Liban)*, 1846, huile sur papier marouflé sur toile, 30 x 38 cm
- Joseph Désiré Court, *Vue du quartier de Saint-Jean-de-Latran à Rome*, 1822, huile sur papier marouflé sur toile, 25 x 34,5 cm
- Louis Dupré, *Vue de l'église de la Trinité-des-Monts à Rome*, huile sur toile, 25,5 x 46 cm
- Paul Flandrin, *Environs de Volterra*, 1835, huile sur papier marouflée sur isorel, 18,5 x 23,5 cm
- André Giroux, *Vue de Cassano allo Ionio*, 1827, huile sur papier marouflé sur toile, 22,6 x 34,5 cm
- André Giroux, *L'arbre foudroyé*, vers 1826-1829, huile sur toile, 44 x 35 cm
- Antoine Claude Ponthus-Cinier, *La Promenade du Poussin, campagne de Rome*, 1842-1844, huile sur papier marouflé sur toile, 22 x 36 cm

Section 4 : La découverte du paysage français

- France, *Scène nocturne*, le parc, vers 1850, huile sur toile, 33 x 41 cm
- Jean Achard, *Paysage dauphinois*, vers 1844, huile sur toile, 60 x 97 cm
- Jean Achard, *Vallée de l'Isère près de Fontaine*, 1844, huile sur toile, 42 x 64 cm
- Adolphe Appian, *Bord de rivière*, vers 1866-1870, huile sur toile, 28 x 48 cm
- Adolphe Appian, *Paysage à l'étang*, vers 1868-1872, huile sur toile, 31 x 63 cm
- Adolphe Appian, *Collioure*, 1878, huile sur toile, 40 x 71 cm
- Adolphe Appian, *Les Martigues, embarcadère sur l'étang de Berre*, vers 1883, huile sur toile, 30 x 56 cm
- Achille Benouville, *Vue de montagnes*, huile sur papier marouflé sur toile, 20 x 48 cm
- Achille Benouville, *Pointe d'Argens*, huile sur toile, 38 x 65 cm
- Eugène Boudin, *Le Bac à Deauville*, vers 1868-1872, huile sur bois, 19,5 x 25,5 cm
- Eugène Boudin, *Rivage à Portrieux, marée basse*, 1875, huile sur toile, 33,5 x 58,5 cm
- Alexandre Calame, *Orage dans la vallée de Meiringen*, vers 1850-1855, huile sur papier marouflé sur toile, 25,5 x 34 cm
- Camille Corot, *Entrée du port de La Rochelle*, 1851, huile sur bois, 27 x 40,5 cm
- Victor Dupré, *La Mare*, huile sur toile, 21,5 x 32 cm
- Paul Flandrin, *Dans les bois, automne*, vers 1853-1855, huile sur toile, 61 x 44 cm
- David Girin, *Ciel sur les Dombes*, huile sur carton, 33 x 40 cm
- François Marius Granet, *La montagne Sainte-Victoire*, huile sur carton, 27,5 x 40 cm
- Théodore Gudin, *Étude de ciel, souvenir de la vallée d'Arques*, 1827, huile sur toile, 38,5 x 54,7 cm
- Théodore Gudin, *Le Tréport*, huile sur papier maintenu en périphérie sur une structure de châssis entoilé, 37,5 x 62 cm
- Paul Guigou, *Route de Provence*, 1869, huile sur toile, 22 x 46,5 cm
- Paul Huet, *Environs de Rouen*, 1825, huile sur papier marouflé sur toile, 33,5 x 25 cm
- Paul Huet, *Escarona, col de Brans (Italie). Figures de brigands*, 1838, huile sur toile, 39,5 x 57,5 cm
- Eugène Isabey, *Marine*, huile sur papier marouflé sur toile, 27 x 36 cm
- Eugène Isabey, *Le Fret, dans la rade de Brest*, 1850-1851, huile sur papier marouflé sur toile, 25 x 46 cm
- Auguste Lapito, *Chêne en forêt de Fontainebleau*, huile sur papier marouflé sur toile, 39 x 46,5 cm
- Eugène Lavielle, *Vue du port de Pasajes en Espagne*, 1863, huile sur toile, 23,6 x 43,3 cm
- Auguste Morisot, *Paysage symboliste*, huile sur papier marouflé sur carton, 29,5 x 29 cm
- Auguste Morisot, *Paysage mauve*, huile sur carton peint double face, 61,5 x 75,5 cm
- Charles Mozin, *Bord de mer*, huile sur papier marouflé sur toile, 31 x 50 cm
- Auguste François Ravier, *Morestel*, huile sur papier marouflé sur toile, 24 x 30 cm
- Auguste François Ravier, *Bord d'étang*, huile sur papier marouflé sur carton contrecollé sur carton, 19 x 26 cm
- Théodore Rousseau, *Falaises*, 1831, huile sur papier marouflé sur toile, 31,5 x 42,5 cm.

Un siècle de paysages, les choix d'un amateur

Catalogue de l'exposition

Un siècle de paysages, les choix d'un amateur

Éditions Hazan, Paris, 2010. 168 pages, 25 €

Ouvrage coordonné par Stéphane Paccoud

Sommaire :

Préface de Sylvie Ramond, conservateur en chef, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon

Essai de Pierre Wat, professeur d'histoire de l'art contemporain, université de Provence, Aix-Marseille I

Notices des œuvres exposées par ordre alphabétique des noms d'artistes

Auteurs :

Stéphanie Deschamps-Tan, conservateur du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts d'Arras

Camille Lévêque-Claudet, historien de l'art

Stéphane Paccoud, conservateur du patrimoine, chargé des peintures et des sculptures du 19^e siècle, musée des Beaux-Arts de Lyon

Vincent Pomarède, conservateur général, chef du département des peintures, musée du Louvre

Élisabeth Portet, chargée d'étude, Centre des monuments nationaux

François de Vergnette, maître de conférences en histoire de l'art, université Lyon III

Viktoria von der Brüggen, historienne de l'art

Bibliographie

L'émotion et la règle

Exposition salle 200

19 juin - 4 octobre 2010

Parallèlement à l'exposition *Un siècle de paysages, les choix d'un amateur*, une sélection d'œuvres d'art moderne et contemporain issue de la même collection privée est présentée salle 200.

Le titre donné à cet accrochage, « L'émotion et la règle », choisi par l'amateur, fait écho à une phrase de Georges Braque : « J'aime l'émotion qui corrige la règle » et à la réponse de Juan Gris : « C'est la règle qui doit corriger l'émotion »*. Toute la peinture paraissant résider dans cette quête de synthèse, l'histoire de l'art y revient sans cesse : couleur et dessin, sentiment et raison.

Dans cette présentation, des noms d'artistes connus ou inconnus se côtoient. Réunies sans philosophie revendiquée de la collection, les œuvres ont été acquises par l'amateur avec le seul désir de vouloir vivre avec. Si, au fil du temps, des cohérences se sont établies, elles n'ont pas été calculées à l'avance. Ainsi, dans cette sélection qui n'évoque qu'une partie de la collection, plusieurs formes d'abstraction se répondent. Aux recherches de Gorin liées au néo-plasticisme, à l'art construit d'Aurélie Nemours, répondent l'automatisme du geste de Degottex, le tachisme onirique de Benrath, la transposition de l'être dans le signe de Debré, l'affirmation de la toile comme champ chromatique et espace optique de Geneviève Asse, la réflexion sur les constituants matériels de la peinture de Barré et Buraglio,...

* Citées dans le catalogue de l'exposition Juan Gris présentée au musée Cantini à Marseille en 1988.

L'émotion et la règle

Œuvres exposées

- Geneviève Asse, *Point Lumière*, 1975, huile sur toile, 80 x 80 cm
- Geneviève Asse, *Ouverture Sénanque*, 1971, huile sur toile, 81 x 60 cm
- Martin Barré, *60-T-8*, 1960, huile sur toile, 100 x 110 cm
- Frédéric Benrath, *Sans titre*, 1982, huile sur toile, 92 x 73 cm
- Frédéric Benrath, *Gegenlicht* [Contre-jour], 1988-1989, acrylique sur carton, 19 x 38 cm
- Julius Bissier, *1^{er} mars 1961*, 1961, aquarelle sur papier; 16 x 24 cm
- Pierre Buraglio, *Metro della Robbia*, 1984, tôle émaillée sur bois, 97 x 46 cm
- Marcelle Cahn, *Sans titre*, 1952, huile sur bois, 22,5 x 33 cm
- Antonio Calderara, *Epigramma*, 1977, peinture sur bois, 24 x 24 cm
- Olivier Debré, *La jeune femme*, 1959, huile sur toile, 146 x 89 cm
- Jean Degottex, *Report-Noir-Oblique*, 1978, encre noire sur lin, 130 x 130 cm
- Jean Degottex, *Deux alliances*, vers 1959-1960, huile sur toile, 130 x 97 cm
- Jean Degottex, *Sans titre – 27 décembre 72*, 1972, lavis sur papier, 56 x 75 cm
- eOle (Nicole Schmitt, dit), *Sans titre*, 1990, collage, 50 x 54 cm
- Denise Esteban, *Bouquet blanc*, vers 1982, huile sur toile, 81 x 65 cm
- Jean Gorin, *Composition*, 1960, gouache sur papier, 33 x 27,5 cm
- Raymond Grandjean, *Composition blanche II*, 1966, huile sur toile, 55 x 46 cm
- Raymond Grandjean, *73-T-A94*, 1973, huile sur toile, 81 x 60 cm
- James Guitet, *4F-2-68*, 1968, huile sur toile, 24 x 33 cm
- Ida Karskaya, *Gris quotidien*, 1958, technique mixte, 60 x 74 cm
- Jean Leppien, *111 79 – XXXVII*, 1979, huile sur toile, 100 x 81 cm
- Guy de Lussigny, *875 bis – G1*, 1990, gouache sur papier, 22 x 22 cm
- MAN, *Construccion*, 1998, technique mixte, 30 x 24 cm
- Aurélie Nemours, *Les Demeures – LC*, 1955-1958, pastel sur papier, 75,5 x 39 cm
- Aurélie Nemours, *Les Demeures – H*, 1955-57, pastel sur papier, 72,5 x 54 cm
- Aurélie Nemours, *Les Demeures – PA*, 1956, pastel sur papier, 75 x 55,2 cm
- Georges Noël, *Bleu du Nil*, 1964, technique mixte sur toile, 146 x 89 cm
- Jean-Pierre Pincemin, *Sans titre*, 1983-1984, huile sur toile, 185 x 185 cm
- Hans Remond, *Sans titre*, 2006-2007, gouache sur papier, 30 x 30 cm
- Hans Remond, *Sans titre*, 2006-2007, gouache sur papier, 30 x 30 cm
- Edda Renouf, *Drops of rain* [Gouttes de pluie], 1973-2000, huile sur toile, 180 x 180 cm
- Joseph Sima, *La Voix comme un aveugle avec un grand cri lumineux*, 1960, huile sur toile, 195 x 130 cm
- Joseph Sima, *Des terres le long du fil*, 1961, huile sur toile, 100 x 81 cm
- Henryk Stażewski, *Sans titre*, 1974, huile sur bois, 60 x 60 cm
- Árpád Szenes, *Le Lagon*, 1964, huile sur toile, 33 x 55 cm
- Mark Tobey, *Sans titre n° 119*, 1966, monotype sur papier, 103 x 53 cm
- Jacques Truphemus, *Nature morte au verre et au torchon*, 1980, huile sur toile, 60 x 60 cm

Au musée cet été

Bram et Geer van Velde / Deux peintres, un nom

Exposition jusqu'au 19 juillet

L'exposition offre un regard croisé sur deux artistes majeurs du 20^e siècle, les frères Bram van Velde (1895- 1981) et Geer van Velde (1898-1977), dont l'œuvre s'est notablement développé en marge des préoccupations esthétiques de leur époque.

Tarif : 9€ / 6€ / gratuité

Audioguide gratuit en français

L'émotion et la règle

Exposition salle 200 du 19 juin au 4 octobre

Parallèlement à l'exposition *Un siècle de paysages, les choix d'un amateur*, est présentée une sélection d'œuvres d'art moderne et contemporain issue de la même collection privée.

Accessible avec un billet d'entrée au musée.

Les collections du musée

Antiquités, objets d'art, médailles, sculptures, arts graphiques et peintures, les collections du musée des Beaux-Arts offrent un parcours exceptionnel de l'Égypte antique à l'Art moderne, dans le cadre privilégié d'une abbaye du 17^e siècle et de son paisible jardin.

Tarif : 7€ / 4€ / gratuité

Audioguide gratuit en français, anglais et italien

Les visites

« Bram et Geer van Velde | Deux peintres, un nom » :
tous les lundis à 12h15, jeudis à 16h et samedis à 10h30

Jusqu'au 19 juillet

Tarif 3 € / gratuité + billet d'entrée

« Paysages au fil des siècles » : tous les jeudis à 15h

Du 24 juin au 30 septembre

Découverte des collections : tous les mercredis à 15h

Tout public, à partir de 12 ans

Du 7 juillet au 1^{er} septembre

Renseignements

www.mba-lyon.fr ou au 04 72 10 17 40

Réservations au 04 72 10 17 52 ou resa-adultes-mba@mairie-lyon.fr

Informations pratiques

Horaires d'ouverture

Musée et expositions ouverts tous les jours, sauf mardi et jours fériés, de 10h à 18h, vendredi de 10h30 à 18h.

Tarifs d'entrée

Le billet d'entrée au musée donne accès aux deux expositions, *Un siècle de paysages, le choix d'un amateur* et *L'émotion et la règle*.

Plein tarif : 7 € / Tarif réduit : 4 €, gratuit pour les jeunes de moins de 18 ans et les étudiants de moins de 26 ans, les personnes handicapées et accompagnateurs, les bénéficiaires du RSA et RMI, les personnes non imposables, les demandeurs d'emploi.

Liste des conditions de réductions et d'exonérations disponible sur www.mba-lyon.fr

Accès

Entrée du musée : 16 rue Edouard Herriot et 17 place des Terreaux, Lyon 01

Accès réservé aux personnes en situation de handicap : 17 place des Terreaux

Parking des Terreaux et parking Hôtel de Ville de Lyon

Métro : lignes A et C, station Hôtel de Ville - Louis Pradel

Bus : lignes 1, 3, 6, 13, 18, 19, 40, 44, 91.

Vélov' : rue Edouard Herriot et rue Paul Chenavard

► Téléchargement des visuels disponibles pour la presse à cette adresse :

<http://www.mba-lyon.fr/mba/sections/fr/espace-pro/presse/>

Login : Presse / Mot de passe : mba69

Merci de respecter les majuscules et minuscules comme indiqué.